

Lettre de l'AEI

n°14

octobre 2012



Sommaire

Edito	Page 1 :
Agenda	Page 2 :
Article Le Prisme	Page 3 :
Propositions de l'association	Page 4 :

Un vaste courant d'innovation dans l'agriculture.

En prenant un peu de recul, avec le temps, on s'aperçoit que l'agriculture connaît aujourd'hui un fort courant d'innovation et que ce sont les agriculteurs eux-mêmes qui donnent le ton. Pendant la période des trente glorieuses que beaucoup regrettent, l'innovation provenait de la recherche publique et privée et induisait des techniques à caractère générique s'appliquant partout : labour plus profond, préparation fine du lit de semences, choix de variétés à haut rendement, haut débit des instruments de récolte, sélection animale sur la productivité... Ce mouvement s'est malheureusement accompagné d'une perte d'autonomie stratégique des agriculteurs. Pendant cette même période, la productivité du travail agricole s'est accrue considérablement sans que cela se traduise par une amélioration substantielle des revenus. Peu à peu, en même temps, le modèle intensif en intrants, en énergie, en machines, et en emprunts rencontre des limites que seuls quelques avant-gardistes ont su anticiper.

Aujourd'hui et demain, l'augmentation de l'énergie et ses conséquences sur les prix des intrants, les fluctuations des prix des marchés, et la nécessité de régler la question environnementale réclame de profondes adaptations. Le recours aux capacités inutilisées des agro-écosystèmes que sont les systèmes de production éveille de l'intérêt. Plutôt qu'attendre, beaucoup ont fait le choix de l'innovation directe dans les exploitations en partant d'une réflexion inspirée par l'ingénierie écologique. S'appuyant sur l'expérience des précurseurs, testant lentement quelques adaptations avant de s'engager plus loin, participant à des réseaux d'innovation auprès desquels on rencontre des expériences rassurantes, les agriculteurs innovants sont de plus en plus nombreux et inventent des solutions d'une grande variété. Ils rendent un service inestimable à la collectivité en défrichant des techniques de culture nouvelles et en prenant des risques expérimentaux. L'Association AEI a décidé de leur rendre hommage et de faire connaître ces entrepreneurs agricoles d'un nouveau type, animés par un esprit de recherche et d'invention.

Les *Entretiens de l'AEI*, les 30 et 31 octobre mettent en scène « les agriculteurs innovants ». Écoutons-les.

Michel Griffon, président de l'association AEI

Agenda

Mardi 18 décembre 2012 colloque international *Assurer la production agricole, Comment faire des systèmes assuranciers des outils de développement ?* au Ministère des Affaires étrangères à Paris.

+ d'infos : www.fondation-farm.org/colloque

Trophées Bien-être Animal le jeudi 25 Octobre 2012, à 19h au 67 rue du Faubourg Saint-Martin, 75 010 Paris

contact : amelie@ciwf.org

4 décembre 2012 : journée de restitution des programmes CASDAR 2007 « Innovation et partenariat » FIAP, 33 rue Cabanis Paris 14è

L'agriculteur producteur de biodiversité : l'exemple des mesures compensatoires - Quelles finalités pour les territoires et les agricultures de demain ? 22 novembre 2012 - PARIS

<http://www.agriculteursdefrance.com/fr/>

Agenda.asp?ThemePage=3&Rubrique=1&Num=181

Congrès mondial sur l'utilisation des biostimulants du 26 au 29 Novembre à Strasbourg

<http://www.biostimulants2012.com/programme/bio2012programme.pdf>

Du côté de l'AEI...

Evènement

Retrouvez les **Entretiens de l'AEI**, pour leur 3ème édition, à l'ESA d'Angers les **30 et 31 octobre** 2012.

Cette année les agriculteurs innovants sont à l'honneur : comment sont conçues et mises en place les innovation à la ferme ? avec quels soutiens, quels réseaux ?

Les inscriptions sont ouvertes. Attention le nombre de places est limité.

Le lundi **29 octobre à 20h**, venez nous rejoindre pour la soirée d'ouverture gratuite et ouverte à tous, autour de la projection du reportage de Stéphane Assaoui. Ce reportage est constitué de scènes tournées chez les agriculteurs innovants qui témoigneront les jours suivants.

Comme les années précédentes, les deux journées de débat seront entrecoupées par un dîner convivial aux Greniers Saint Jean, autour d'un repas gastronomique (mardi 30 à 19h, sur inscription uniquement). Cette année ce dîner sera également l'occasion de **débattre** avec notre invité **Bernard Chevassus au Louis**, ancien dirigeant de l'INRA, de l'AFSSA et du muséum d'histoire naturelle.

Programme et inscriptions sur <http://www.aei-asso.org/>



Le prisme

Comparons une bouteille de soda et une brique de lait et exerçons-nous à les analyser sous tous les angles de vue possibles afin de révéler toutes les couleurs comme le fait le prisme en optique.

L'angle de vue du consommateur et de tout un chacun verra logiquement du lait ou une bouteille de soda et l'individu donnera spontanément le nom de la marque, notoriété oblige.

Un diététicien lui verra : d'un coté une bouteille d'eau sucrée et de l'autre du lait aliment composé de protides, lipides, vitamines liposolubles, calcium....

Étudions ces produits sous l'angle des ressources mobilisées pour produire une unité :

- d'un coté nous avons une boisson qui nécessite un mélange d'eau, de sucre et d'une formule aromatique
- en face le besoin de vaches (animaux adultes nécessitant de l'élevage) nourries et traites tous les jours, d'une chaîne de froid respectée jusqu'au conditionnement etc.

Maintenant abordons les produits sous l'angle de l'aménagement du territoire:

- d'un coté nous avons une multitude de fermes disséminées dans nos campagnes approvisionnant des laiteries contribuant à la richesse nationale par les emplois et les impôts versés
- de l'autre nous avons souvent des multinationales qui utilisent l'ensemble de nos infrastructures (réseau routier électronique....) . Mais au moment de payer leur impôt , ces entreprises peuvent utiliser des paradis fiscaux pour délocaliser leurs bénéfices.

Quant à l'angle de vue du prix de vente:

En général un écart minime existe entre le prix au litre des deux boissons ; mais on peut trouver du lait moins cher que le litre de soda. Pour moi agriculteur cela provoque un sentiment d'incompréhension : A quoi donnons-nous de la valeur ?

Dans le cadre de l'AEI pourrions-nous échapper à une réflexion sur une juste répartition de la valeur ajoutée ?

C'est pour cela cher lecteur, que je vous laisse imaginer d'autres angles de vue afin d'affiner l'analyse et de voir toutes les couleurs.

En espérant que mes interrogations d'agriculteur ne soient pas partisans.

Pascal Balle, agriculteur

Administratif

Rappel : l'association AEI organise son assemblée générale le 29 octobre à 16h à l'ESA d'Angers.

Propositions de l'Association à l'occasion des « Entretiens de l'AEI » - 30 et 31 octobre 2012 à Angers

Les entretiens portaient sur les agriculteurs innovants, particulièrement ceux qui expérimentent des solutions nouvelles en matière d'agriculture fondée sur l'ingénierie écologique. Le Conseil d'administration de l'Association a, pour sa part, réfléchi à quelques propositions pour consolider le mouvement d'innovation en cours.

• Appuyer les agriculteurs innovants :

Sachant qu'ils prennent des risques et que leur expérience est utile pour l'intérêt général, il serait utile de créer un **fonds de garantie** fonctionnant comme une assurance pour l'agriculteur lorsqu'il prend des risques de développer une technique innovante.

Sachant qu'il sera de plus en plus nécessaire de tester des itinéraires techniques alternatifs, il conviendrait de développer une **recherche plus proche du terrain** : essais mis en place par des agriculteurs et suivis par des chercheurs, utilisation des fermes expérimentales des Chambres d'agriculture et des Lycées agricoles.

Sachant qu'il sera nécessaire de mieux articuler les initiatives innovantes des agriculteurs et les applications de la recherche institutionnelle, il serait bon d'imaginer de véritables « **écosystèmes d'innovation** » (à l'image de ce qui se fait dans l'industrie) et, par exemple, réunir des conférences de la recherche et de l'innovation par grandes régions où se rencontreraient l'innovation des agriculteurs et les propositions de la recherche.

Appuyer la formation des agriculteurs à faire des **diagnostics** prospectifs sur leurs exploitations sur des sujets nouveaux : économies d'énergie, gestion des sols, gestion de la biodiversité, gestion des rotations, conservation de l'eau dans les sols et l'écosystème, adaptation au changement climatique...

• Faire des priorités d'innovation pour l'avenir :

Travailler sur une **filière protéines** associant tous les opérateurs afin de réduire les importations de soja, améliorer la compétitivité de l'élevage et lutter contre la déforestation en Amérique Latine.

Développer l'**autonomie alimentaire de l'élevage bovin** afin de limiter la vulnérabilité face aux coûts des aliments.

Développer l'**agroforesterie, les haies champêtres et la biodiversité** pour diversifier les revenus des agriculteurs (bois-énergie, bois d'œuvre, fruits...), entretenir les auxiliaires et améliorer la résilience des systèmes productifs au changement climatique (pénuries d'eau, canicules, vents...).

